

Chers amis, frères et sœurs dans la foi, une crise sanitaire sans précédent depuis un siècle, touche notre pays. Les communautés chrétiennes sont frappées elles aussi.

Comme pasteur de cette paroisse je voudrai vous rejoindre chacune et chacun, spécialement les plus fragilisés par la maladie, l'âge, la dépendance, la solitude, et vous dire comment vous êtes chers au Cœur de Dieu et au mien.

En ces heures pénibles, il est inutile de vouloir jouer les héros. L'épidémie, un temps minimisée est bien là et pour plusieurs semaines. Nous devons faire avec, animés par le courage et la détermination que nous puissions dans notre foi.

Toutes les rencontres : temps de prière, temps de préparation liturgique et sacramentels, temps conviviaux, qui jalonnent la vie paroissiale sont suspendus afin de souscrire à l'effort national visant à éviter au maximum les occasions de contact et faire barrière au virus.

Les circonstances présentes nous rappellent la fragilité et la vulnérabilité de la vie humaine. Mais Dieu est Dieu. Il est le Maître de nos vies. Tournons-nous vers Lui dans l'abandon, la confiance. N'agissons pas comme des enfants gâtés de la société de consommation toujours capricieux, exigeants tout et n'importe quoi.

En ces heures graves, deux moyens qui sont de puissants leviers, demeurent à notre disposition : la prière personnelle et le partage concret.

- **L'heure est au partage et à l'attention à l'autre qui est mon frère, ma sœur en Christ.**

Elle n'est certainement pas au repli frileux, individualiste et paniqué. Mais plutôt au sursaut d'attention les uns envers les autres. Il nous appartient de veiller sur nos proches, nos voisins. Ayons le réflexe de nous manifester par un petit coup de fil, un mail... Il y a mille manières d'être en proximité, de venir en aide à celui ou celle qui va sentir l'isolement angoissant. Organisons-nous pour les courses alimentaires ou à la pharmacie. C'est du concret et du vital !

- **Ayons le réflexe de la prière personnelle et en famille.**

Dimanche 15 mars, la messe ne nous a pas rassemblés dans les églises de Rodez. Il faut remonter aux heures sombres de la terreur révolutionnaire pour retrouver pareille situation. L'Église a vocation à rassembler ses fils et ses filles comme une mère aime à réunir des enfants. Elle ne le peut plus. C'est une souffrance pour une communauté. Je remercie celles et ceux qui dimanche dernier ont accueilli les paroissiens qui venaient pour la messe. Certains ont pris le temps de se recueillir et de lire l'évangile du jour qui avait été mis à leur disposition.

La **méditation de la Sainte Écriture** est une nourriture solide où la Présence du Seigneur s'exprime. Je m'adresserai à vous régulièrement en vous envoyant le texte de l'homélie de chaque dimanche.

Nous allons être privés des sacrements (eucharistie, sacrement du pardon, baptême, mariage) pendant plusieurs semaines. Le carême est un temps de jeûne pour retrouver l'essentiel.

Cette épreuve est l'occasion de retrouver la beauté des sacrements qui vont nous manquer. Éprouver le manque, pour mieux découvrir la grâce et la force contenue dans les sacrements où Dieu lui-même se donne.

Prions le chapelet cette prière si belle et si simple que tous les papes recommandent. Il nous aidera à vivre en communion avec le Ciel puisque nous sommes privés du pain du Ciel. Prions-le tous les jours.

Offrons nos difficultés présentes pour que l'amour grandisse dans nos cœurs et dans le cœur de nos frères.

Lorsque la crise sera passée, nous ne manquerons pas d'aller **remercier la Très Sainte Vierge Marie** en son sanctuaire de Ceignac, comme nos aînés ont su le faire en leur temps.

N'oubliez pas de **prier pour vos prêtres** qui sont aussi des êtres vulnérables.

P. Jean-Claude LAZUECH, prêtre en charge de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption - Rodez

16 mars 2020